RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université Constantine I Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie Département de Biologie Animale

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master

Domaine : Sciences de la Nature et de la Vie

Filière : Biologie Animale Spécialité :Immuno-oncologie

Intitulé:

Exploration des hyperthyroïdies

Dosage des anticorps anti-récepteur de la TSH dans le diagnostic de la maladie de Basedow .

Présentée et soutenu par : FARAH ILYES Le : 25 juin 2014

Jury d'évaluation :

Président du jury : Mme TEBIBEL .S (M.C.A - Université Constantine 1).

Rapporteur : Mme RAHMOUNE H (M.A.A - Université Constantine 1).

Examinateurs : M^{lle} **ELOUAR I** (M.A.A - Université Constantine 1).

Année universitaire 2013 - 2014



REMERCIEMENTS

L' encadreur Madame : RAHMOUN .H

pour avoir encadré mon travail de thèse et pour son enseignement précieux au cours de mon cursus

Aux membres du jury, M^{me} Tebibel. S et M^{elle} Elouar. I

Je vous remercie d'avoir accepté de présider mon jury de étude . Je suis sensible à l'honneur que vous me faites. Soyez assuré de ma sincère reconnaissance

Je vous remercie d'avoir accepté de juger ce travail et de l'intérêt que vous avez porté à cette thèse. Soyez assuré de mon profond respect.

Aux membres du enseignant :

Je remercie : Mme Naimi et M^{elle} Mechati et M Bensouiad et M^{elle} Elouar et M^{me} Agoun et M^{me} Zidoun et M^{elle} Sedrati et M^{elle} Latreche ...etc

<u>A ma famille,</u>

Mes parents,

Je vous remercie pour votre soutien. Merci de m'avoir supportée dans les moments particulièrement stressants (concours, examens), surtout ces derniers mois.

Frère et serre

Madher .Amele.Tarak soumya.boubekar et sorya et petite fils R.Med amine et Ayed et Chima et Meriem

Merci de votre soutien et de votre bonne humeur...!

Et (ancha alleh)

Mon mariée et mon fils (futur)

A mes amis,

Rencontrés à la fac:Aymen ,hamza BL . Hamza BA.saleh houssin .Karim.Amir.djalel.Walid.Alaa ka .Saleh .Zaki .Alaa Bo Louisa.Asma.Rayen .Bessma .Ihsen.Hadjer.Feleh .Tioni...etc J'ai passé et je passe encore de bons vie universitaire .

A mes amis.

Et rencontrés a lycée : Dounia .Sihem .Meriem.Lina .Irchede .Rayen.Mrowa.Hoda ...etc

A mes amis

rencontrés a ma vie : Youssef .ossema .Zinou .Samer .Habib .Zinou bel .Sadem. Walid.Mehdi.Raouf.Seif .noufel .saleh ...etc

Remerciements

Les équipes de *LABORATOIR EL-AZIZA* merci de votre soutien. Et responsable de Bibliothique de CHALIE (faculté de médicine)





Table des matières

Remerciements

Abréviations

Liste des figures

Introduction1
1ère partie : Le système thyroïdien
Chapitre 1: Anatomie et histologie de la glande thyroïde
1-Rappel embryologique
2– Rappel anatomique4
2-1- Situation
2-2- Morphologie
2-3- Poids et dimensions de glande de thyroïde
3- Vascularisation et innervation5
3-1- Les artères de la thyroïde
3-1-1-L'artère thyroïdienne supérieure
3-1-2 -L'artère thyroïdienne inférieure
3-1- 3- L'artère thyroïdienne moyenne
3-2 Les veines du corps thyroïde
3-3- Les lymphatiques
3-4- Les nerfs du corps thyroïde
3-4-1- Nerf laryngé inférieur
3-4-2- Nerf laryngé supérieur 9
4- La glande parathyroïde9
5-Histologie de la glande thyroïde10
5-1 Les cellules folliculaires
5- 2 La colloïde
5- 3 les cellules C

Chapitre 2 : Biosynthèse des hormones thyroïdiennes

1 - Hormonosynthèse thyroïdienne	13
1-1- Le métabolisme de l'iode	13
1-2- La thyroglobuline	14
1-3- Les étapes de synthèse et libration des HT dans la lumière du follicule	14
1-3-1- Captation de l'iodure	14
1-3-2- Oxydation de l'iodure et transformation en iode	15
1-3-3- Liaisons de l'iode à la tyrosine	15
1-3-4- Union des tyrosines iodée et formation de T3 et T4	15
1-3-5- Endocytose de la Thyroglobuline	15
1-3-6- Séparation de T3 et T4	15
2- Structure des hormones thyroïdiennes	16
3- La libération des HT	17
4-La distribution	18
5-Contrôle de la synthèse des hormones thyroïdiennes	19
6- Catabolisme et élimination des hormones thyroïdiennes	20
7-Le rôle des hormones thyroïdiennes	20
7-1 Effet dans le développement embryonnaire et fœtal	20
7 -2 Effets métaboliques des hormones thyroïdiennes	21
7-2-1-Métabolisme de base et thermogénèse	21
7-2-2-Métabolisme des lipides	21
7-2-3-Métabolisme des glucides	21
7-2-4-Métabolisme des protéines	21
7-3 Effets spécifiques au niveau des différents tissus	22

7-3-1-Os et squelette	22
7-3-2-Muscles et cœur	22
7-3-3-Système nerveux	22
7-3-4-Reproduction.	22
2ème partie : Les pathologies thyroïdiennes	
Chapitre 1 : Cancer thyroïdien et dysthyroïdies	23
1 –Les cancers de la thyroïde	24
1-1- Facteurs de risques des cancers thyroïdiens	24
1-4-Les grands types de cancers thyroïdiens	24
1-4-1- Carcinome médullaire	24
1-4-2- Carcinome papillaire	25
1-4-3- Les cancers vésiculaires	25
1-4-4- Carcinome peu différencie	25
1-4-5- Carcinomes anaplasiques	26
1-4-6- Les lymphomes thyroïdiens	26
1-4-7- Microcancers	26
2- Les goitres simples et nodulaires	27
3- L'hypothyroïdie	27
4- La thyroïdite d'Haschimoto	28
5- Hyperthyroïdie	28
Chapitre 2 : La maladie de Basedow	30
1- La maladie de Basedow	31

2- Les Facteurs déclenchant la malade de basedow	31
3- Le récepteur humaine TSH	32
4-Pathogénèse	33
5 –Diagnostic	34
5-1 – clinique	34
5-2- Paraclinique	35
5-3- Diagnostic biologique	35
5-3-1- L'hyperhormonémie	35
5-3-2- L'auto-imunité thyroidienne	36
6- Complications troisième Parti Pratique	
1- Patients et méthodes	38
1-1- Patients	38
1-2- Méthodes et méthode	38
1-2-1- Dosages des anticorps anti-RTSH par ELICA	
A- Réactifs et matériels fournis B- Mode opératoire	
2- Résultats	41
3- Discussion	16
J- Discussion	40
4- conclusion	
4- conclusion	
4- conclusion	
4- conclusion	

Abbreviations

ATPase: d'adénosine-triphosphate

CMT: cancer medullar thyroide

DIT: diiodotyrosine

GH: Hormone de croissance

I: l'iode.

IgG: immunoglobulines de type G (**IgG**)

K+, : Potassium

LDL: les Low-Density Lipoproteins

LRR: leucin rich repeat

LATS: Long acting Thyroid Stimulator

MAPK: (mitogen-activated protéin kinases

MIT: monoiodotyrosine (

Na+: sodium

SBP : Sex Binding Protein

T 1 : hormone thyroïdienne monoiodotyrosine

T2; 3,5-diiodo-L-thyronine

T3:3,5,3' triiodothyronine

T4: 3, 5, 3', 5' tétraiodothyronine ou thyroxine

TBG: Thyroxine-Binding Globulin

Tg: thyroglobulin

TH: hormones thyroidiennes

TPO: thyroid peroxidase

TPO: thyropéroxydase

TRH: thyreotropin releasing hormone

TRK; receptor tyrosine kinases

TSAB: thyroïd stimulating antibodies

TSH : thyroïd stimulating hormone

TTR: transthyrétine

Figures et tables

•	Figure 1 : Développement de corps thyroïdienne3
•	Figure 2 : situation anatomique de glande thyroïde
•	Figure 3 : Anatomie macroscoîque et microscopique de la glande thyroïde5
•	Figure 4: les artères de la thyroïde
•	figure 5 : les veines de la thyroïde
•	Figure 6 : Nerf laryngé récurrent9
•	Figure 7 : les glande parathyroïdienne
•	Figure 8 : histologie de glande thyroïde
•	Figure 9 ; oxydation de l'iodure et iodation de la thyroglobuline
•	Figure 10 : Iodotyrosines obtenus par iodation de la thyroglobuline
•	figure 11: synthèse simplifiée des iodothyronine
•	Figure 13 : les étapes de la synthèse et sécrétion hormonale thyroïdienne
•	Figure 14 :contrôle de la synthèse des hormones thyroïdiennes
•	Figue 15 : Diagnostic biologique d'une hyperthyroïdie
•	Figure 16 : Exophtalmies basedowiennes
•	Figure 17 : Structure schématique du récepteur humain de la TSH32
•	figure 18 :Model de activation TSHR
•	Figure 19: Le mécanisme de Pathologie

• Figure 20 : Symptômes cliniques de la maladie de Basedow.	36
• Figure 21 :Réaction d'émission de la lumière par le ruthénium	39
• Figure 22 : Représentation graphique du nombre des patient s selon le sexe	42
• Figure 23 : Répartition graphique des patients selon la tranche d'âge	12
• Figure 24 : Représentation graphique de la fréquence de distribution des patients salor	n de
sexe	43
• Figure 25 :la répartition des résultats de dosage des AC-anti-TSHR du groupe	
A4	13
• Figure 26: Répartition du résulta selon de L'âge et sexe chez les patients groupe	
В	.44
• figure 27 :la répartition résulta de dosage de AC-AN-TSHR chez les patients de grou	ıpe B
	.44
• Figure 27: Présentation graphique des résultats (positif et négatif du dosage des Ac-ar	nti-
TSHR	45
• Figure 28 :Représentation graphique des résultats des deux études	48

Introduction

La thyroïde est une glande située à la base du cou qui agit sur tout l'organisme à Il de grâce deux hormones. existe nombreux dysfonctionnements, qui peuvent avoir un retentissement général non. ou milieux dans les non médicaux, on entend souvent parler de thyroïde, à laquelle on attribue l'origine de diverses plaintes. Comme fonctionnement est lié au métabolisme de l'iode, la question d'un lien entre l'accident nucléaire de Tchernobyl en avril 1986 et une augmentation l'incidence de ces pathologies En parallèle, se pose. les méthodes d'exploration et de diagnostic se sont améliorées, ce qui peut être explication à cette augmentation. (1)

Les hyperthyroïdies deuxième position sont classés en le diabète, les plus fréquentes des endocrinopathies, elles résultent d'un hyperfonctionnement de la glande thyroïde.

La maladie de Basedow la fréquente est cause la plus des Il s'agit maladie auto-immune thyrotoxicoses. d'une caractérisée par la TSH. touche présence d'anticorps qui activent le récepteur de la Elle préférentiellement la orthopathie femme, et peut comporter une (exophtalmie).

Pour mieux comprendre pathologie, il nécessaire de cette est 1'importance physiologique de cette glande endocrine Ensuite il décrire pathogénies responsable de maladie de basedow.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence la présence des Ac anti-TSHR chez des patients présentant une pathologie thyroïdienne.

Après un rappel sur le système thyroïdien, nous regarderons ses La troisième différentes pathologies. partie, dosage de Ac-anti-TSHR sur sérum de patients, met en évidence leur ressenti, lors du diagnostic.

lère partie : Le système thyroïdien

Chapitre 1 Anatomie et histologie de la glande thyroïde

1- Rappel embryologique

thyroïde à la $3^{\rm e}$ Le corps apparait semaine du développement, sous forme d'une prolifération épithéliale du planche, de 1'intestin pharyngien, entre tuberculum lmpar et copula en un point qui sera marqué tard par foramen coecum, et par la suite l'ébauche thyroïdienne s'enfonce dans le mésoblaste sous-jacent et descend en avant de l'intestin pharyngien sous forme d'un diverticule bilobé.

Au cours de cette migration, la glande reste en connexion avec cher de l'intestin pharvngien par l'intermédiaire d'un canal étroit, canal thyréogloss, ultérieurement ce canal oblitéré et disparait par la suite, le corps thyroïde poursuite sa migration descendante passant en avant l'os hyoïde et du cartilage larynx pour atteindre à la 7^e du semaine alors un situation définitive en avant la trachée, il comporte petit isthme médian et deux lobes latéraux.

3 ème L'activité fonctionnelle de la thyroïde débute la fin vers mois. date à laquelle deviennent visible les premiers follicules remplis de les cellules folliculaires sécrètent substance colloïde colloïde. la dans laquelle la thyroxine tri-iodothyronine, cellules se trouve et la les parafolliuclaires ou cellule C dérivée du corps ultimobranchial secrètent la calcitonine. (2)

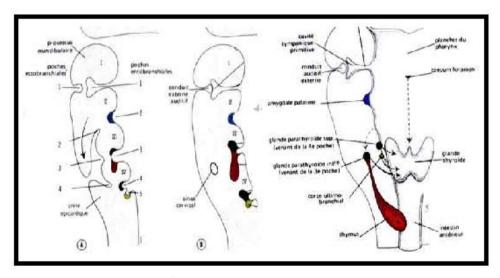


Figure 1 : Développement de corps thyroïdienne (56)

2 – Rappel anatomique

2-1-Situation

Organe en forme de papillon, la glande thyroïde est située dans la partie antérieure du cou, elle repose sur tranchée juste au-dessous du larynx, ses deux lobes latéraux sont reliés par une masse de tissu, l'isthme. La thyroïde la plus grande des glandes purement endocrines et et son par les artères thyroïdiennes irrigation (fournie supérieure et inferieure) est extrêmement abondante, ce aui complique énormément les interventions chirurgicales qui la touchent. (3)

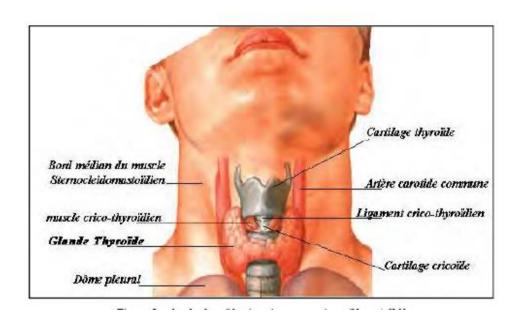


figure 02 : Situation anatomique de la glande thyroïde [13]

2-2- Morphologie

le fascia glande thyroïde se situe dans pré-trachéal, se compose de deux lobes symétriques en forme de poire, unis sur la ligne médiane par un isthme qui recouvre la trachée en regard des 2ième, 3ième 4ième anneaux. On peut retrouver lobe pyramidal qui un peut prolonger jusqu'au niveau du cartilage thyroïde, généralement latéralisé à gauche. (4)

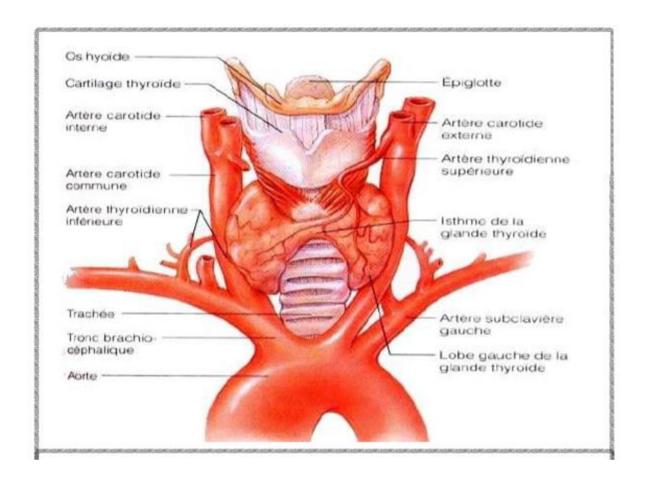


Figure 03 : Antomie macroscoîque et microscopique de la glande thyroide (16)

2-3- Poids et dimensions de la glande thyroïde

Le poids moyen de la thyroïde est de 30 grammes, ses dimensions sont d'environ 5 à 6 cm pour la hauteur, 2 cm pour la largeur pour chaque lobe et 1.5 à 2 cm pour l'épaisseur. Sa couleur est brun rougeâtre, et sa consistance molle. (5)

3- Vascularisation et innervation

3-1-Les artères de la thyroïde

3-1-1-L'artère thyroïdienne supérieure

Premier branche de la carotide externe, aborde la thyroïde au niveau de son pôle supérieur en se divisant en 3 branches, soit au contact, soit à distance de la glande. La branche médiale descend sur le versant médial du pôle supérieur avant de constituer une anastomose sus-isthmique

homologue controlatérale. La branche externe se distribue avec son sur la face supéro-externe du lobe et la branche postérieure, chemine sur la face postérieure du lobe. avant de s'anastomoser avec une branche de la thyroïdienne inférieure. (6)

3-1-2- L'artère thyroïdienne inférieure

Branche de la thyro-cervicale (collatérale sous-clavière), de la croise la face postérieure du pédicule jugulo-carotidien, et aborde le lobe thyroïdien avec une direction transversale, croisant le nerf récurrent Elle divise 3 branches : l'inférieure vertical. également en (forme l'anastomose infra-isthmique homologue), postérieure avec son la thyroïdienne (anastomose avec la branche postérieure de la inférieure) 1'interne.(7)

3-1-3- L'artère thyroïdienne moyenne

Présente dans 8 à 10% des cas, naît aortique ou du de la crosse tronc brachio-céphalique. Elle monte devant la trachée pour vascularisé l'isthme et compléter l'anastomose infra-isthmique.(8)

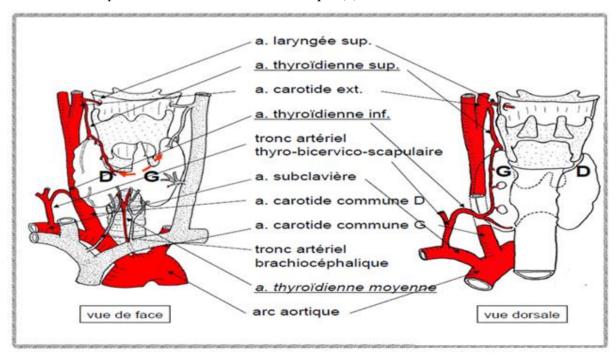


Figure 04 : Les artères de la thyroïde (17)

3-2- Les veines du corps thyroïdiennes :

Forment un important plexus à la surface de la glande. Elles se drainent par des veines supérieures, qui se jettent dans la jugulaire interne par l'intermédiaire du tronc thyro-linguo-pharyngo-facial, les veines moyennes inconstantes (se drainent dans la jugulaire interne) et les veines thyroïdiennes inférieures qui émergent au niveau du pôle inférieur, et se drainent dans le tronc veineux brachio-céphalique gauche. (9)

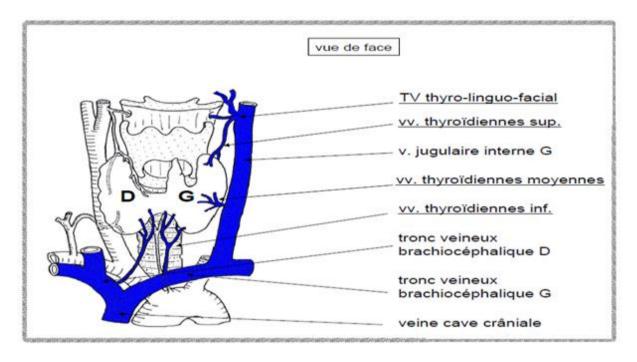


Figure 05 : Les veines de la thyroïde (17)

3-3- Les lymphatiques

La thyroïde présente réseau lymphatique dense, qui lie les 2 un lobes draine dans des troncs collecteurs médians, qui isolent zones de drainages droite, gauche et médiane. Ce réseau est très riche et les relais très variables, ceci explique les métastases parfois à distance dans les être concernés la chaîne jugulo-carotidienne (aires cancers. Peuvent aussi II, III et IV), le triangle postérieur (aires V, occipitale et susclaviculaire) et enfin en rétropharyngé et rétrooesophagien. (16)

3-4-Les nerfs du corps thyroïde

L'innervation de la glande est gérée le système par nerveux autonome dont le parasympathique est délivré par le nerf laryngé (branche du nerf vague) tandis que le sympathique est distribué par le ganglion cervical supérieur, moyen, et inférieur. Leur action serait exclusivement sur la modulation de la vaso-motion ce qui affecte directement la perfusion moyen thyroïde. et qui est un autre de régulation l'activité thyroïdienne. (17)

3-4-1- Nerf laryngé inférieur

L'étroit rapport anatomique du nerf laryngé inférieur et de la glande thyroïde est essentiel à connaître car il joue un rôle majeur lors de toute chirurgie thyroïdienne.(10)

Cette branche du nerf vague, monte dans depuis le le cou laryngé inférieur effectue médiastin supérieur. Le nerf sa récurrence dans le thorax, sous la crosse de l'aorte. Dans la région cervicale, le nerf est postérieur plus vertical classiquement plus et dans l'angle oesophagien, ce nerf réalise une boucle autour de l'artère sousclavière et remonte médialement dans la gouttière trachéo-oesophagienne, du ligament thyro-trachéal de Gruber. Il pénètre dans le larynx en passant inférieur du muscle constricteur inférieur sous le bord du pharynx. de son trajet ascendant, il abandonne des filets à destinée cours oesophagienne, pharyngienne et trachéale. Il peut être biou tri-furqué. Il direction transversale de l'artère thyroïdienne croise la inférieure croisement peut, d'après Blondeau, s'effectuer de 28 facons différentes avec des entremêlements fréquents du nerf et des branches de l'artère.

On peut retrouver plusieurs variations anatomiques telles qu'un nerf laryngé inférieur non-récurrent, le plus souvent du côté droit (2-3%) traversant médialement à partir du nerf vague. Cette anomalie est associée à une artère sous-clavière droite en position rétro-œsophagienne.(11)

3-4-2- Nerf laryngé supérieur

Le nerf laryngé supérieur donne une première branche interne qui pénètre dans le larynx à travers la membrane hyo-thyroïdienne. Elle véhicule la sensibilité de la muqueuse laryngée.

nerf laryngé branche externe du supérieur, moteur du muscle crico-thyroïdien (tenseur de la corde-vocale) est en relation étroite avec laryngé supérieur, être soigneusement identifié et il doit préservé de la ligature de l'artère et de la veine laryngée supérieure. Il lors particulièrement vulnérable lors d'une ligature en masse du pôle supérieur à laquelle il faut préférer une ligature sélective. Une lésion du nerf ou de sa branche externe peut entraîner une modification de la voix avec une perte des tonalités aigues et une voix plus grave due à une perte de la tension des cordes vocales.(12)

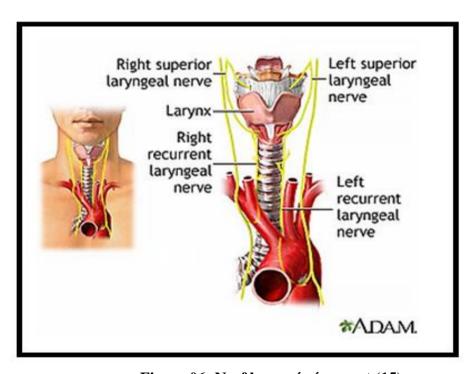


Figure 06: Nerf laryngé récurrent (15)

4- La glande parathyroïde

glandes parathyroïdes sont petites glandes endocrines de Les des 5 de axe, généralement de mm grand au nombre quatre, situées habituellement dans la loge thyroïdienne au bord postéro-médial des lobes thyroïdiens.

La vascularisation des glandes parathyroïdes est assurée par les artères parathyroïdienne supérieure issue de l'artère thyroïdienne inférieure (ou parfois de l'artère thyroïdienne supérieure) et parathyroïdienne inférieure. L'innervation assurée par des rameaux venant du nerf récurrent et du nerf thyroïdien inférieur issu du ganglion cervical inférieur. (14)

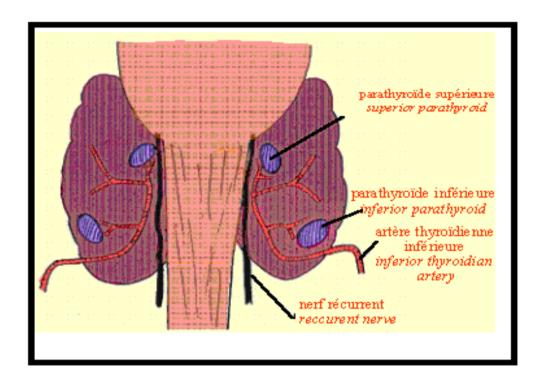


Figure 07:les glandes parathyroïdienne (19)

5-Histologie de la glande thyroïde

5-1- Les cellules folliculaires

Ces cellules forment un épithélium simple, pose sur une lame de tissu conjonctif. Leur pole apical présente des microvillosités pénétrant dans la colloïde. Le pole basal est lui en contact avec le réseau sanguin. Cette différence entre les deux pôles permet de définir les thyrocytes comme des cellules polarisées. Cette polarité est visible également au niveau des organites intracellulaires : le noyau est localise dans la partie basale de la cellule, entoure du réticulum endoplasmique, avec

un appareil de Golgi encore au-dessus, oriente vers les microvillosités du pole apical. (20)

5-2- La colloïde

La colloïde est une masse pâteuse jaune plus ou moins abondante selon l'activité de la glande, contenue dans la lumière folliculaire. Elle constitue une réserve d'hormones thyroïdiennes. (21).

5-3-les cellules C

Les cellules C sont plus volumineuse que les cellules folliculaires, elles se localisent au sein de l'épithélium vésiculaire ou entre les vésicules thyroïdiennes. Ses cellules synthétisent excrètent calcitonine et la qui est une hormone hypocalcémique. (22)

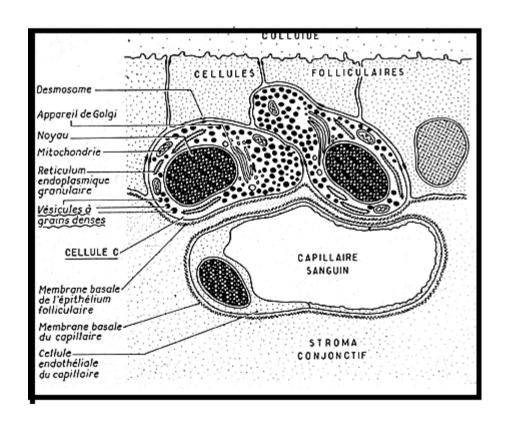


Figure 08 : histologie de glande thyroïde (23)

Chapitre 2 Biosynthèse des hormones thyroïdiennes

1- Hormonosynthèse thyroïdiennes

1-1- Le métabolisme de l'iode

Ľ 'iode est 1e constituant essentiel synthèse à la des hormones thyroïde thyroïdiennes. Une normale contient environ 10g. en principalement sous forme organique puisque moins de 1% se trouve sous forme de iodure I-. L'apport iode principal est l'alimentation (crustacés et poissons surtout. ou sel de table). La quantité recommandée absorbée par jour dépend de l'âge ou de situations particulières comme grossesse. Chez l'adulte, l'apport journalier optimal devrait être de 150 les besoins augmentent à 200 µg/j. L'enfant, ; lors d'une grossesse, devrait absorber entre 70 et 150 µg d'iode par jour. Il existe également une production endogène d'iode, par des iodation périphériques et thyroïdienne des hormones thyroïdiennes.(24)

L'iode circule dans le plasma sous forme d'iodure. et est majoritairement éliminé voie urinaire (60%). par Le reste est capté niveau du pole basal des thyrocytes, ou par d'autres tissus à un moindre salivaires, muqueuse gastrique, degré (glandes placenta, glandes mammaires, Il a été démontré l'existence d'un transporteur d'iodure, etc.) fonctionnant présence d'ions sodium Na+. **I**1 transporteur ne qu'en appelé symporteur Na+/I-11 s'agit d'une protéine membranaire permettant le transport des ions iodures contre leur gradient grâce au flux des ions Na+ dans le sens de leur gradient électrochimique.(25)

Deux cations de sodium Na+ l'entrée sont nécessaires pour d'un ion iodure I-. Les Na+ retournent ensuite dans le milieu à une pompe Na+/K+, et les Iextracellulaire grâce sont soit transférés dans la lumière folliculaire, soit diffusent à l'extérieur cellule. de la transporteur NIS est réutilisé. Cette captation est située du coté basal, en fonctionner, le NIS doit contact avec les capillaires sanguins. Mais, pour être stimulé. stimulation qui se fait par une hormone antéhypophysaire, la thyroid-stimulating-hormone ou TSH. (26)

La captation active de l'iode par la thyroïde met en jeu une pompe iode couple **ATPase** L'iodure ainsi concentré dans à une les la lumière follicules thyrérocytes diffuse vers des et est immédiatement oxydé la surface de l'épithélium par une peroxydase. Cette forme oxydée s'incorpore aux résidus tyrosine de la TG pour donner la MIT et la DIT. peroxydase accomplit également le. couplage iodotyrosines des en triiodothyronine et tétraiodothyronine ou thyroxine Les hormones thyroïdienne ainsi synthétisées restent à l'interface épithélium – colloïde, fixées à la TG stockée dans colloïde. (27)

1-2- La thyroglobuline (Tg):

La thyroglobuline est une grosse glycoprotéine dimérique iodée de masse relative 670 kDa. Sa forme circulante est presque toujours la molécule dimérique produite par la thyroïde. Cette glycoprotéine est synthétisée par les cellules thyroïdiennes et sécrétée dans la lumière folliculaire où elle représente le constituant majeur de la colloïde. Elle est le précurseur des hormones thyroïdiennes (T3, T4), site à la fois de l'iodation des résidus tyrosyls, du couplage des iodotyrosines en iodothyronines et, après couplage dans la colloïde et recaptage par les cellules thyroïdiennes, de la libération par protéolyse des hormones thyroïdiennes T3 et T4. La synthèse et la protéolyse de la thyroglobuline sont sous l'influence de la thyréostimuline (TSH).(28)

1-3- Les étapes de synthèse et libration des HT dans la lumière du follicule :

dans ribosomes cellules La Tg synthétisée les des folliculaires la thyroïde , puis transportée dans le complexe golgien , ou elle se lie à des résidus de sucre et s'entasse dans des vésicules de transport cellule -ci vers cellules folliculaires et déchargent sommet des leur contenu du follicule, ou la Tg lumière s'intégré au colloïde. Ce précurseur de la T4 T3 est composé de résidus de tyrosine sur lesquels de l'iode et de la vient se fixer. (29)

1-3-1 captation de l'iodure

Pour que soient produites les hormones thyroïdiennes, les cellules folliculaires doivent prélever dans le sang les iodures (des anions d'iode I)

apportés par les aliments. La captation des I- repose sur un transport actif, leur concentration intracellulaire est 30 fois plus supérieure à celle du sang. Une fois prisonnière à l'intérieur des cellules, les iodures se déplacent dans la lumière du follicule par diffusion facilitée. (30)

1-3-2- Oxydation de l'iodure et transformation en iode :

A la limite entre la cellule folliculaire et le colloïde, les iodures sont oxydés (par élimination d'électrons) et transformés en iode. (31)

1-3-3- Liaison de l'iode à la tyrosine

fois formé, l'iode se lie à la tyrosine de la Tg de la colloïde, cette réaction d'iodation se produit à la jonction de la cellule folliculaire l'action (région apicale) et de la colloïde et elle repose sur d'une peroxydase (enzyme faisant protéines partie des intégrées de 1a membrane). La liaison d'un d'iode à tvrosine produit atome une la monoiodotyrosine (MIT ou T1). tandis que liaison de deux atomes d'iode produit la diiodotyrosine (DIT ou T2).(32)

1-3-4- Union des tyrosines iodées et formation de T3 et T4

du colloïde unissent le MIT et DIT Des enzymes entre elles. deux T4 molécules de diiodotyrosine la formation de pour ou tétraiodothyronine, L'union d'une molécule monoiodotyrosine et d'une molécule de diiodotyrosines forme le T3 tri-iodothyronine. Ces ou hormones sont encore liées à la Tg.(33)

1-3-5- Endocytose de la Thyroglobuline

Pour que les hormones soient sécrétées, il faut que les cellules folliculaires absorbent la thyroglobuline iodée par endocytose (pinocytose) et que les vésicules qui en résultent s'associent à des lysosomes.(34)

1-3-6- Séparation de T3 et T4

et T4) de la thyroglobuline se séparation de (T3 fait enzymes lysosomiales. Ces hormones passent des cellules folliculaires jusqu'à la circulation sanguine diffusion simple, la principale hormone par T4, une partie de cette dernière est convertie en qu'au survienne la sécrétion, mais ce processus de conversion est accessoire puisque la majeure partie de la T3 est produite dans les tissus périphériques. (35)

2- Structures des hormones de thyroïde

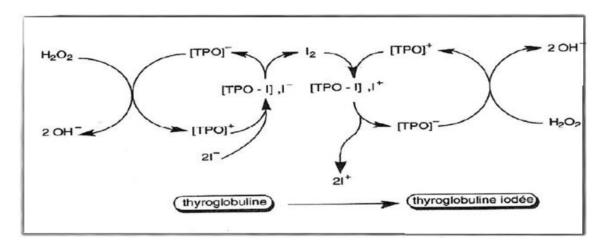


Figure 09 : Oxydation de l'iodure et iodation de la thyroglobuline.(38)

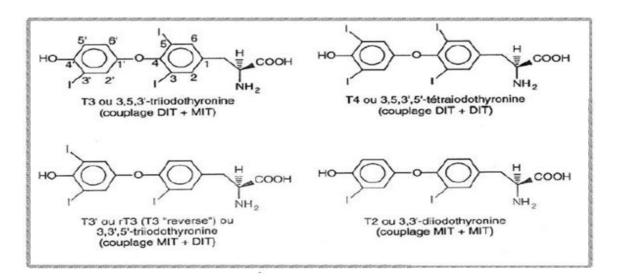


Figure 10 : Iodothyronines formées après couplage par la TOP(38)

Figure: 11: Iodotyrosines obtenus par iodation de la thyroglobuline(38)

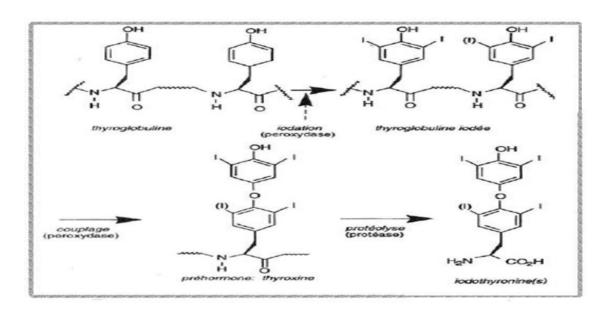


Figure: 12: synthèse simplifiée des iodothyronines(38)

3-La libération des HT

follicule La thyroglobuline iodée stockée dans le lumen du est (colloïde) doit re-captée endocytose, cellules et être par par les d'endocytose fusionnent folliculaires, ensuite vésicules avec les ces lysosomes présents cellules folliculaires permettant protéolyse dans les

de la thyroglobuline sous l'effet de peptidases, et la libration de T4 et T3 (avec un ratio sécrété de T4/ T3 de l'ordre de 10/1). L'endocytose de la colloïde vers les cellules folliculaires est stimulée par la TSH. (a protéolyse de la Tg libère aussi des molécules de DIT et MIT, la désiodation de ces tyrosines permet de récupérer l'iode qui est alors disponible pour la synthèse hormonale. Normalement, la concentration de la Tg dans le sang est faible, elle est de l'ordre de (5-35 ng/ml). (37)

4-La distribution

la HT Une fois libérées dans circulation générale, les sont essentiellement liées à des protéines plasmatiques. Les principales (TBG), Thyroxine-Binding Globulin protéines de liaison sont la la transthyrétine (TTR) et l'albumine. D'autres protéines plasmatiques peuvent transporter les HT, comme des lipoprotéines, mais leur contribution au transport de ces hormones est limité. (39)

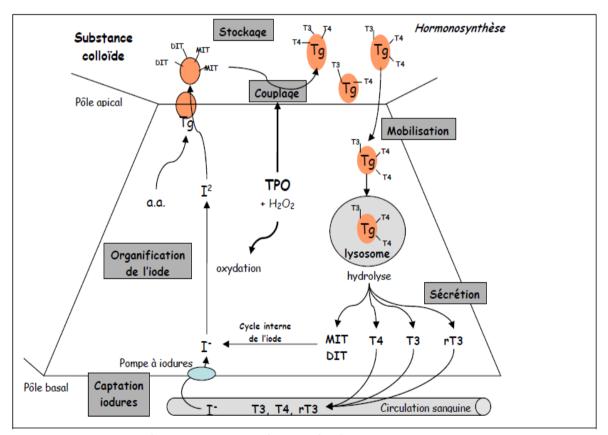


Figure 13 : les étapes de la synthèse et sécrétion hormonale thyroïdienne (40)

5-Contrôle de la synthèse des hormones thyroïdiennes

L'activité de la glande thyroïde est contrôlée par 1'axe thyréolibérine hypothalamo-hypophysaire. L'hypothalamus sécrète la (TRH) qui agit l'adénohypophyse en stimulant la sécrétion de thyrotropine (TSH). TSH agit directement sur la thyroïde La et stimule la sécrétion T3 et T4. Les hormones thyroïdiennes exercent un rétrocontrôle négatif sur les sécrétions de TRH et de TSH.(41)

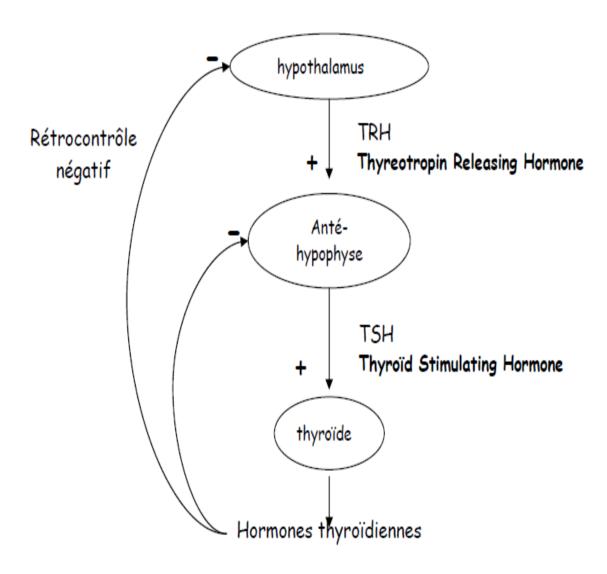


Figure 14 : Contrôle de la synthèse des hormones thyroïdiennes (45)

6- Catabolisme et élimination des hormones thyroïdiennes

Le catabolisme des hormones thyroïdiennes déroule se principalement dans le foie. Il se deux phases : la première déroule en dénature l'hormone la prépare pour la deuxième phase, à savoir et conjugaison des groupements glucuronate ou sulfate. Cette avec conjugaison, l'hydrosolubilité augmentant des hormones thyroïdiennes, en facilite leur élimination biliaire ou urinaire.

Après l'élimination biliaire. les. hormones thyroïdiennes se retrouvent dans l'intestin pour être éliminées par voie fécale. groupements Dans le. tube digestif, une hydrolyse les libère des ou sulfate, 10 à 30 % des hormones éliminées peuvent ainsi glucuronate être réabsorbés chez l'homme.(42)

7-Le rôle des hormones thyroïdiennes

Le maintien de la thyroïdienne l'évolution sécrétion au cours de suggère un rôle fondamental des hormones thyroïdiennes. Les déficits thyroïdiennes le excès hormones perturbent fonctionnement en de multiples organes et tissus, tels que le tissu osseux, les muscles, le système nerveux central et l'intestin.(43)

7-1-Effets des hormones thyroïdiennes

7-1-1-Effet dans le développement embryonnaire et fœtal

Chez l'homme. les conséquences d'un déficit embryonnaire 011 fœtal thyroïdiennes remarquent essentiellement en hormones se au du squelette et du système nerveux. Au niveau de l'os, elles apparaissent plus nécessaires à l'ossification qu'à la croissance, dans le système thyroïdiennes jouent un rôle fondamental dans nerveux. les hormones la différenciation et migration neuronales, ainsi la différenciation la que gliale et la synaptogenèse. (44)

7-2- Effets métaboliques des hormones thyroïdiennes

7-2-1- Métabolisme de base et thermogenèse

Les hormones thyroïdiennes augmentent la consommation synthèse de d'oxygène. En effet. celles-ci accélèrent la nombreuses protéines enzymatiques et notamment d'enzymes mitochondriales, ceci explique également l'augmentation de la calorigénèse. (46)

7-2-2 Métabolisme des lipides

La lipogenèse et la lipolyse sont sous la dépendance du fonctionnement de la thyroïde.

T4 On constate qu'une augmentation de la. T3 et diminue 1es concentrations sanguines de LDL et de cholestérol. La synthèse hépatique cholestérol stimulée, mais dégradation de celui-ci l'est du est la plus encore..(47)

7-2-3 Métabolisme des glucides

Les hormones thyroïdiennes modifient du la plupart des aspects métabolisme glucidique aussi bien par un effet direct qu'indirect à potentialisation travers la d'autres hormones,en particulier les catécholamines.

Les hormones thyroïdiennes augmentent vitesse d'absorption la de glucose, elles agissent sur l'insuline en diminuant son taux de sécrétion et en augmentant sa dégradation. (48)

7-2-4-Métabolisme des protéines

Les thyroïdiennes anabolisantes hormones sont à concentration physiologique, elles action directe mais également indirecte, ont une stimulant l'action anabolisante protéique hormones, particulier d'autres en les glucocorticoïdes et les hormones de croissances (49).

7-3- Effets spécifiques au niveau des différents tissus

7-3-1- Os et squelette

Les hormones thyroïdiennes agissent à la fois sur la synthèse et la destruction osseuse, la destruction étant quand même un peu plus active que la synthèse. Par conséquent, une ostéoporose peut apparaître dans les hyperthyroïdies, réversible au retour à l'euthyroidie.(50)

7-3-2-Muscles et cœur

Ces hormones ont une action sur les protéines musculaires, en particulier la myosine. Au niveau cardiaque, la T3 et la T4 ont un effet chrono-trope (augmentent la fréquence cardiaque), inotrope (augmentent la force de contraction), et dermotrope (facilite la vitesse de conduction). Les muscles lisses sont également concernés, comme ceux impliqués dans la motilité intestinale, une augmentation du métabolisme thyroïdien les stimule, accélérant le transit jusqu'a provoquer une diarrhée.(51)

7-3-3- Système nerveux

Les hormones thyroïdiennes jouent un rôle important dans le développement et la maturation du système nerveux. Une carence à la naissance ou pendant les premières années de vie peut conduire à un retard mental plus ou moins important. Chez l'adulte, un manque d'hormones va ralentir l'intellect, le sujet devient léthargique. Au contraire, un sujet qui reçoit un excès d'hormones thyroïdiennes est hyper-irritable et réagit excessivement à son environnement.(52)

7-3-4- La reproduction

La thyroïde intervient dans le déroulement de la puberté, une hypothyroïdie peut être responsable d'un retard. Chez l'adulte, un dysfonctionnement thyroïdien perturbe la fertilité et la sexualité.(53)

2ème partie : Les pathologies thyroïdiennes

Chapitre 3
Cancers thyroïdiens et
Dysthyroïdies

1- Les cancers de la thyroïde

1-1-Facteurs de risque des cancers thyroïdiens

- 1- Les antécédents familiaux Certains cancers entrent dans le cadre de formes familiales. Certains cancers médullaires font partie du néoplasies endocriniennes (NEM). formes syndrome des multiples Des familiales des cancers thyroïdiens papillaires existent et elles 5 concerneraient 3 % patients. existe des **I**1 d'autres syndromes cancer de familiaux pouvant augmenter le risque de développer un la thyroïde comme la polypose colique familiale. le syndrome de Gardner, la maladie de Cowden.
- 2- Les antécédents de pathologie thyroïdienne bénigne De nombreuses études cas-témoins montrent que la présence de goitre ou de nodules thyroïdiens est associée a un risque accru de cancer de la thyroïde avec un risque relatif élevé supérieur
- 3- Les apports iodes La carence en iode pourrait favoriser la survenue de cancers vésiculaires alors que des apports élevés d'iode pourraient augmenter le risque de cancer papillaire.(54)

1-2-Les grands types de cancers thyroïdiens

1-2-1-Carcinome médullaire

Le cancer médullaire de la thyroïde (CMT) est un cancer rare qui se développe aux dépens des cellules C para folliculaires thyroïdiennes responsables de la sécrétion de la calcitonine (CT).

% **CMT** représente 5-10 des cancers de la thyroïde. Son situe aux alentours de incidence en pathologie nodulaire thyroïdienne se IIse présente deux formes, une sous forme sporadique la majorité des cas, et une forme familiale dans près de 30-35 % des cas. Il s'intègre alors dans la néoplasie endocrinienne multiple. (57)

1-2-2- Carcinome papillaire

Le cancer papillaire typiquement constitué de papilles, est d'un conjonctivo-vasculaire bordées structures composées axe et de épithéliales de follicules. Les noyaux des cellules épithéliales cellules et sont caractéristiques (noyau en verre dépoli). Le stroma fibreux est souvent abondant, les petites calcifications feuilletées stromales (psammomes ou calcosphérites) sont inconstantes.

La forme classique est la plus fréquente. Il s'agit d'une tumeur non encapsulée, souvent multifocale et qui est bilatérale dans 20 à 80 % des cas. L'effraction de la capsule thyroïdienne est notée dans 8–32 % des cas.

métastases ganglionnaires sont présentes 50 % des Les dans cas et fréquence augmente la taille de la thyroïdienne. avec tumeur Les à fréquentes métastases distance sont peu et siègent principalement au niveau des poumons.(58)

1-2-3-Les cancers vésiculaires

Ils présentent une invasion capsulaire et/ou vasculaire qui permet d'affirmer la malignité et de les opposer aux adénomes vésiculaires.

cancers à On distingue les invasion minime. d'excellent pronostic, des largement à invasion détruisant la cancers massive, capsule tumorale envahissant de façon très marquée les vaisseaux, à risque élevé de récidive. L'atteinte ganglionnaire est beaucoup plus rare, de l'ordre de 5 %.

L'évolution volontiers métastatique est plus et concerne essentiellement les poumons les Ils également et os. présentent des variantes cytologiques histologiques de pronostic péjoratif, cancers à et de Hurtle oxyphiles oncocytes), insulaires cellules (ou ou (ou peu différencies).(59)

1-2-4- Carcinome peu différencie

différenciés définis Les carcinomes peu sont comme des tumeurs d'origine folliculaire. dont la différenciation folliculaire architecturale demeure limitée et dont les caractéristiques tant morphologiques comportementales intermédiaire les carcinomes sont de position entre différenciés et les carcinomes indifférenciés. Les caractéristiques sont :

-architecturales (insulaires, trabéculaires, ou solides dominantes; - comportementales (invasions vasculaires manifestes, un caractère infiltrant, foyers de nécrose).(60)

1-2-5- Carcinomes anaplasiques

Egalement développés à partir du thyérocyte, ils sont caractérisés par leur dédifférenciation et leur agressivité. Ils représentent 5 à 15 % des cancers thyroïdiens. Ils se voient généralement après 50 ans et représentent probablement l'évolution d'un cancer différencié (papillaire) non traité.

L'histologie faite de cellules est géantes, monstrueuses, envahissant thyroïdiennes détruisant les structures normales. Elles ne produisent pas de Tg, ne fixent pas l'iode, n'expriment pas de récepteurs à la TSH.(61)

1-2-6- Les lymphomes thyroïdiens

Ils lymphomes extra-ganglionnaires représentent 2% des et même la thyroïde. Ils peuvent être hodgkiniens de 5% de tumeurs malignes de ou non-hodgkiniens. lymphomes Burkitt De rares cas de de de plasmocytomes thyroïdiens ont été décrits.

féminine reste manifeste, avec un sexe ratio de 3 à 4 La prévalence femmes pour 1 homme. Les formes pédiatriques sont rares et la maladie touche plus volontiers des adultes autour de la soixantaine. Il s'agit le plus cellules, souvent de lymphomes diffus, à grandes de phénotype B et centro-folliculaire. La majorité développe d'une d'origine se à partir thyroïdite auto- immune. (62)

1-2-7- Les microcancers

Les microcancers sont définis comme des tumeurs de moins % de grand diamètre. Ils représentent 36 de l'ensemble des mm cancers papillaires. Lorsqu'ils sont de très petite taille (moins de 5 mm), ils sont souvent non encapsulés sans que cette constatation représente élément péjoratif. Leur pronostic est excellent et le risque de métastase à distance et de décès lié au cancer est de moins de 1 %.

Ces cancers sont en règle des découvertes anatomopathologiques pièces opératoires de thyroïdectomie goitre. Leur meilleure sur pour reconnaissance explique au moins en partie l'augmentation de l'incidence du cancer thyroïdien.(63)

2- Les goitres simples et nodulaires

Un goitre simple ou diffus se définit comme une hypertrophie thyroïdienne diffuse fonctionnelle normo (c'est-à-dire ne provoquant ni hypothyroïdie, ni hyperthyroïdie), non inflammatoire. et non cancéreuse.

La thyroïde prend du volume, et goitre initialement un qui a un aspect homogène, évolue formations nodulaires, sans signe clinique en début. Ces nodules majoritairement bénins, mais certains sont peuvent être hyperfonctionnels cancéreux ou avec une symptomatologie et des risques de complications lorsque le goitre est au stade multi nodulaire. (64)

3- L'hypothyroïdie

L'hypothyroïdie définie insuffisance d'hormones se comme une thyroïdiennes. C'est le dysfonctionnement le plus fréquent de cette Son diagnostic se fait par le dosage de la TSH, lors d'un examen de routine cliniques. suite à des signes Les valeurs de référence du ou taux plasmatique de TSH sont comprises entre 0,3 et 6mU/L soit 1,8 à 36 pmol/L. C'est seulement en cas d'élévation anormale de la TSH que l'on dose éventuellement l'hormone T4 libre, qui est habituellement comprise entre 8 et 18 ng/L, soit entre 10 et 23 pmol/L

les Cette carence hormonale concerne femmes la très grande dans majorité des (sex-ratio de 1/10). des antécédents cas souvent avec familiaux. La movenne d'âge de survenue est de 60 ans, mais on observe un pic d'incidence au moment de la ménopause. .(65)

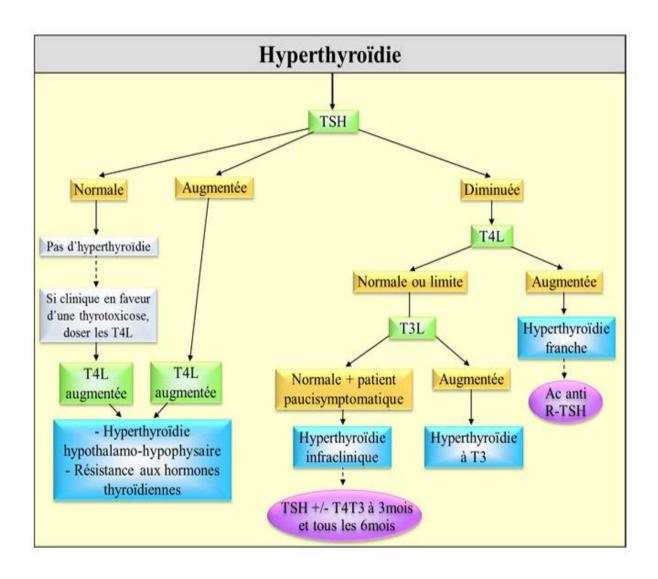
4- La thyroïdite d'Haschimoto

Cette thyroïdite à été décrite pour la première fois en 1912 par Haraku Hashimoto, un Chirurgien japonais. C'est une maladie auto-immune associée à une hypo thyroïdite. Elle est due à des auto-anticorps dirigés contre la thyroïde-peroxydase et la thyroglobuline. Elle résulte de l'infiltration lymphoplasmocytaire de la thyroïde avec destruction des follicules juxtaposés et hyperplasie d'autres follicules. L'évolution se fait vers l'hypothyroïdie, aboutit à une diminution de la fonction thyroïdienne. (66)

5- Hyperthyroïdie

L'hyperthyroïdie primaire peut être définie comme un excès d'hormones thyroïdiennes (T3 et T4), lié à une production trop importante, à une libération excessive, ou d'origine exogène. Le plus fréquemment, il y a diminution de la TSH par feedback négatif de la T4. L'hyperthyroïdie secondaire, d'origine hypophysaire, est exceptionnelle. L'hyperthyroïdie infraclinique est définie par une diminution de la TSH et des valeurs normales de T3 et T4, parfois à la limite supérieure de la norme.

L'hyperthyroïdie de la maladie de Basedow est induite par une stimulation permanente des récepteurs de la TSH par des IgG .Ces IgG ont été initialement regroupés sous le terme générique LATS (Long acting Thyroid Stimulator).. Ces anticorps agissent comme un agoniste de la TSH et stimulent son récepteur, le nom de TSAB .Les TSAB sont des anticorps qui stimulent l'hormono-synthése et la libération de T3 et T4.(67)



Figue 15: Diagnostic biologique d'une hyperthyroïdie (40)

Chapitre 2 La maladie de Basedow

1-La maladie de Basedow

La maladie de Basedow a été décrite par Karl Adolphe Von Basedow en 1840 avec une triade associant un goitre vasculaire, une exophtalmie bilatérale, chez une femme présentant des palpitations. La maladie de Basedow est une affection dysimmunitaire où l'hyperthyroïdie n'est qu'un symptôme. Elle est la résultante d'un conflit entre des anticorps anti récepteurs à la TSH (ThyréoStimuline Hormone) et la thyroïde

Toute la gravité de cette pathologie provient du retentissement cardiaque de l'hyperthyroïdie, et d'un point de vue fonctionnel, de l'atteinte ophtalmologique de la maladie.

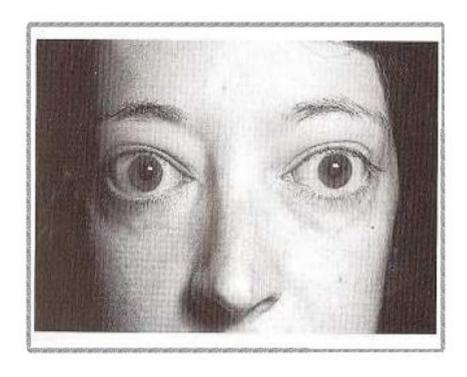


Figure 16: Exophtalmies Basedowiennes. (50)

2-Les facteurs déclenchant la malade de Basedow :

- La cause de la maladie admet actuellement quelle serait le résultat d'interactions complexes entre des facteurs génétiques (hérédité),
- Les agents infectieux bactériens (yersinia Enterolitica), ou viraux ;

- des facteurs de d'environnement et le système immunitaire.
- Stress
- Stéroïdes sexuels (la thyroïde de basedow est plus fréquente chez la femme avec un sexe ratio 8) ;
- une surcharge en iode;
- une modification hormonale telle que la grossesse, la puberté ou la ménopause. (68)

3- Le récepteur humain R-TSH

R-TSH Le gène du récepteur est localisé sur le chromosome 14 (14q31) et s'étend sur plus de 60 kilobases. C'est une grosse protéine de 764 acides aminés. Le poids moléculaire déduit de sa séquence est de kDa. mais celui de la forme membranaire, glycosylée, d'environ 120 kDa. glycosylation nécessaire l'expression Cette est à membranaire du RTSH mais ne conditionne pas la fixation de la TSH.

RTSH Le appartient la famille des récepteurs couplés aux protéines G, comportent sept segments transmembranaires. Le domaine qui extracellulaire N-terminal (418 acides aminés) sur lequel se fixe la TSH est en forme de fer à cheval et comporte neuf motifs riches en leucine (leucin rich segments repeat=LRR). Les transmembranaires et le segment intracytoplasmique sont impliqués dans la transduction du signal. (70)

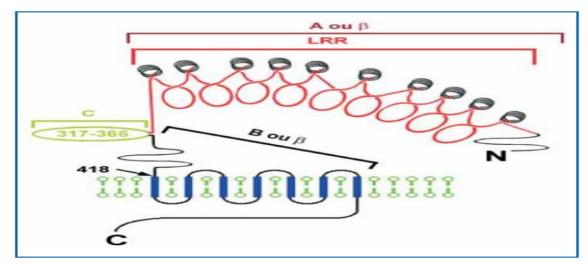


Figure 17 : Structure du récepteur humain de la TSH (65)

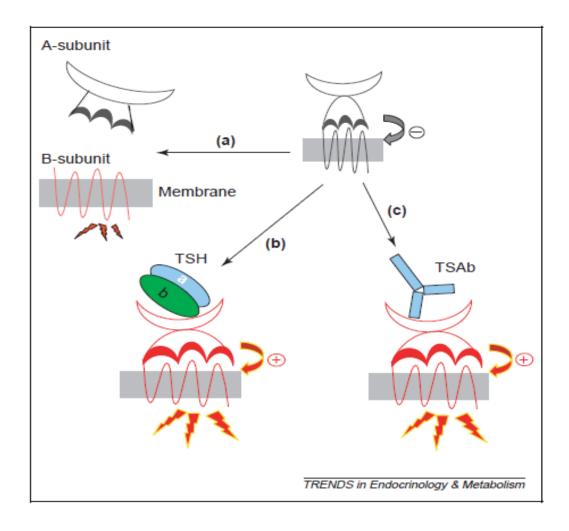


figure 18: Model d'activation de RTSH (65)

4-Pathogénèse

Il s'agit d'une maladie auto-immune, caractérisée par la présence des immunoglobulines thyréostimulantes produites par des lymphocytes B à l'intérieur même de la thyroïde. Les plus courantes sont les anticorps anti -récepteurs de la TSH car elles entrent en compétition avec la TSH au niveau de ses récepteurs membranaires.

Ces mmunoglobulines de type G sont responsables de l'hypertrophie et de l'hyperplasie des thyrocytes. Leur dosage permet d'établir le diagnostic, mais leur taux n'est pas corrélé à l'intensité des signes cliniques. (70)

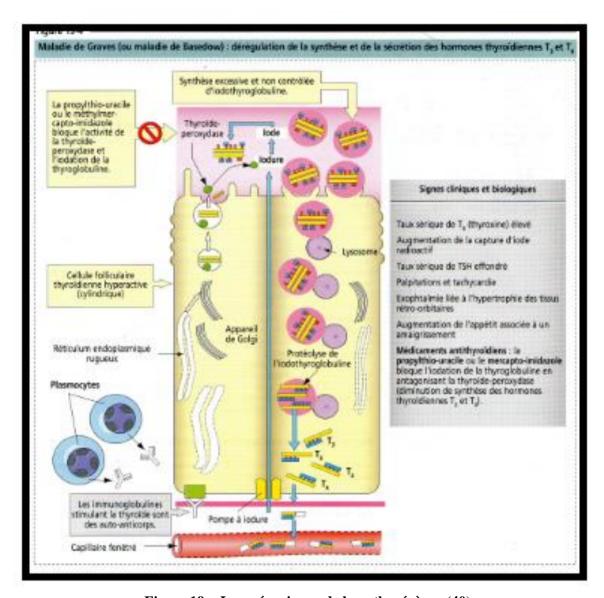


Figure 19: Les mécanismes de la pathogénèse : (40)

5- Diagnostique

5-1- Clinique

- Il s'agit dans 80% des cas d'une femme jeune âgée de 30 a 50 ans
- La malade peut survenir brutalement a la suite d'un stress la plus souvent psycho-affectif
- Une apparition progressive est plus rare.
- Des antécédents familiaux de pathologie thyroïdienne sont fréquents
- Les signes clinique de la maladie de basedow sont : goitre, exophtalmie , tachycardie ,tremblement et amaigrissement (71)

5-2-Paraclinique

5-2-1- Echographie avec doppler cervicale

Elle visualise le goitre diffus et homogène et montre une hyper vascularisation lorsqu'elle est coupée ou doppler plus qu'un examen diagnostique, l'échographie thyroïdienne permet suivre précisément la taille de la glande au cours de l'évolution . (72)

5-2-2- Courbe de fixation de l'iode radioactif

Peu utile l'apparition des dosages hormonaux immunologiques, elle mesure la fixation thyroïdienne de l'iode 131, et elle montre une courbe caractéristique avec fixation importante et précoce de l'iode injecté et élimination rapide. Cet examen reste surtout indiqué pour les différentiels et surtout pour calculer la dose d'iode radioactif à en cas de traitement isotopique. (73)

5-3- Diagnostic biologique

Les dosages biologiques s'attachent à mettre en évidence une hyperhormonémie et une auto-immunité thyroïdienne.

5-3-1- L'hyperhormonémie

Se caractérise par :

- une diminution constante de la TSH plasmatique ;
- augmentation de la T4 libre et de la T3 libre.

Dans les cas difficiles (hyperthyroïdie discrète ou avec sécrétion prédominante de T3) un test au TRH est réalisé, qui sera négatif. En fait depuis l'avènement de la TSH

D'autres données biologiques qui valeur d'orientation ont une sont l'élévation de la. Sex Binding Protein (SBP), leuco-neutropénie, l'élévation de diverses enzymes (phosphatases alcalines), hypercalcémie.

De plus, l'hyperhormonémie est révélée par deux dosages radio immunologiques:

- le dosage des fractions libres de la thyroxine (FT4) ;
- le dosage des fractions libres de la tri-iodothyronine (FT3), en revanche le dosage de la TSH montre un abaissement de celle-ci. (75)

5-3-2- L'auto-immunité thyroïdienne :

Elle d'autoanticorps est mise en évidence par la présence antithyroïdiens :anti-thyroglobuline (Tg) et anti-thyropéroxydase (TPO) sont de positivité inconstante et à taux faibles. En revanche les anticorps, antirécepteurs de la thyréostimuline (TSH) sont positifs dans 60-80 % .(76)

6-Les complications :

- Cardiaques: troubles du rythme, fibrillation auriculaire, insuffisance cardiaque;
- Oculaires : exophtalmie maligne ;
- Rhumatologiques : ostéoporose ;
- Grossesse: on peut observer une rémission au cours des 2^{ème} et 3^{ème} trimestre et un rebond en post-partum. Il y a des risques d'hyperthyroïdie néonatale. (77)

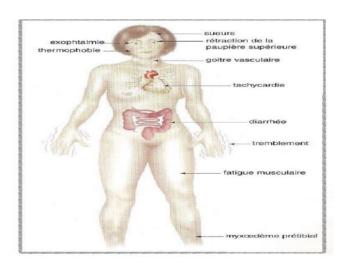


Figure 20 : Symptômes cliniques de la maladie de Basedow.(45)

Troisième Partie Pratique

1- Patients et méthodes

La présence d'anticorps sériques dirigés contre le récepteur de la TSH est à l'origine de l'hyperthyroïdie de la maladie de Basedow.

Le dosage de ces anticorps est indiqué dans cette maladie pour confirmer le diagnostic devant des signes cliniques peu évocateurs. La difficulté des dosages des anticorps anti-TSHR est liée à la technique

ECLIA = (Electro-Chemi-Luminescence-Immuno-Assay)

1-1- Patients

Notre étude a été réalisée niveau du laboratoire AL-AZIZA au Constantine, elle inclut 73 patients (64 femmes et 9 hommes) présentant une pathologie thyroïdienne. Une prise de sang a pour but d'effectuer le anticorps anti-TSHR afin de confirmer l'atteinte de la maladie de Basedow.

1-2- Matériel et Méthodes

1-2-1- Dosages des anticorps anti-RTSH par ELICA

A-Principe technique

technique d'analyse évaluée pour le dosage des anticorps TSHR est une technique ECLIA, l'analyseur utilisé est cobas e411® de la Diagnostics. Il s'agit d'un test de société Roche compétition vis-à-vis du la récepteur de **TSH** (récepteur porcin solubilisé) entre les autoanticorps anti-TSHR du patient contenus dans le sérum et les auto-anticorps monoclonaux thyréostimulants humains (M22) marqués au ruthénium.

B- Réactifs et matériels fournis

- Tube Volume de 3.5 mL Blanc (héparine, EDTA)
- -conservateur d'échantillon
- appareille de centrifugation

-réactif (une solution tampon de prétraitement (PT1+PT2) + de récepteur TSH porcin solubilisé + M22 (autoanticorps monoclonal thyréostimulant) + un anticorps monoclonal de souris anti-récepteur TSH)

- Appareille : Cobas - Roche e 411 (ECLIA)

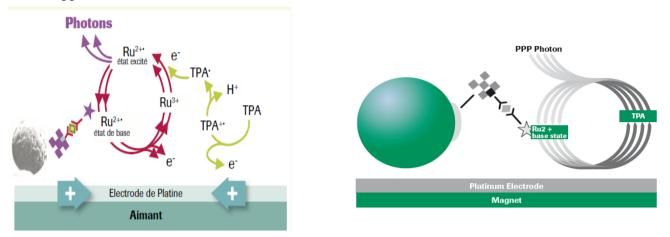


Figure 21 : Réaction d'émission de la lumière par le ruthénium

B- Mode opératoire :

C'est une méthode par compétition, avec une durée totale du cycle analytique: 27 minutes. Cette technique de dosage se déroule en 3 phases d'incubation :

1ère incubation:

50 avec μL d'un échantillon de sérum sont incubés solution une tampon de prétraitement (PT1) et un tampon réactif de prétraitement (PT2) préformé consistant en un immunocomplexe de récepteur **TSH** porcin solubilisé (pTSHR), anticorps monoclonal souris anti-récepteur un biotinylé. patient **TSH** porcin Les **TRAb** présents dans l'échantillon de entrent en compétition avec le complexe récepteur de TSH.

2ème incubation:

Après addition de la solution tampon, les TRAb poursuivent leur interaction avec le complexe récepteur de TSH.

3ème incubation:

Après addition de microparticules tapissées de streptavidine et d'un autoanticorps monoclonal thyréostimulant humain (M22) marqué au ruthénium, les TRAb sont mis en évidence par leur capacité à inhiber la fixation du M22 marqué. Le complexe immun est fixé à la phase solide par une liaison biotine-streptavidine.

Le mélange réactionnel est transféré dans la cellule de mesure, les microparticules sont maintenues au niveau de l'électrode par un aimant.

L'élimination de la fraction libre est effectuée par le passage de ProCell/ProCell M. Une différence de potentiel appliquée à l'électrode déclenche la production de luminescence qui est mesurée par un photomultiplicateur.

Les résultats obtenus sont représentés sous forme d'histogrammes.

Les résultats

Résultat :

1-Etude de la répartition des patients selon le sexe

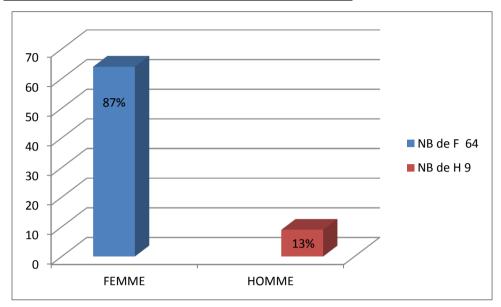


Figure 22 : Représentation graphique du nombre des patient s selon le sexe

• La population dont on a disposée contient 64 femmes et 9 homme. ce qui donne un sexe ratio F/H de : 7.11 Ce qui fait 7F = 1H

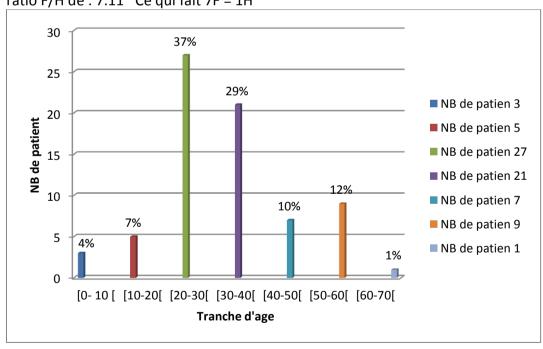


Figure 23 : Répartition graphique des patients selon la tranche d'âge

- la moyenne d'âge de nos patients est de : 35 ans avec des extrêmes de 9 et 61 ans.
- La moyenne d'âge pour les hommes est de : 24 ans

- La moyenne d'âge pour les femmes est de : 32 ans

La figure qui représente les effectifs par tranche d'âge montre une prédominance des âges

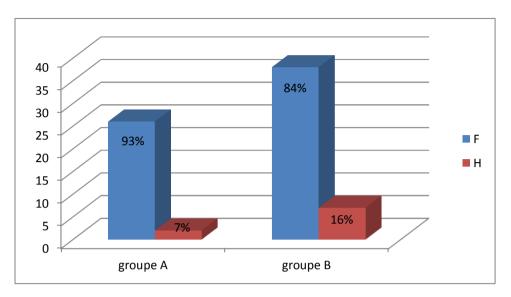


Figure 24 : Représentation graphique de la fréquence de distribution des patients selon le sexe

- La population dont on a disposée qui contient de groupe A 26 femme et 2 homme. ce qui donne un sexe ratio F/H de : 13 Ce qui fait 13F = 1H
- la population dont on a disposée contient de groupe B 38 femme et 7 homme. ce qui donne un sexe ratio F/H de : 5.42 Ce qui fait 5F = 1H

2- résulta de dosage AC-AN-TSHR de groupe A

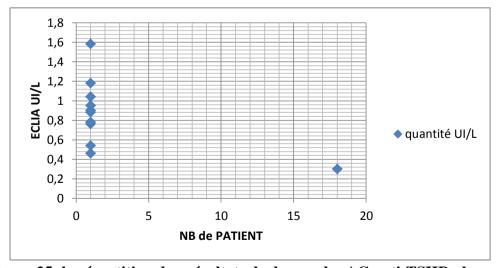


Figure 25 : la répartition des résultats de dosage des AC-anti-TSHR du groupe A

- La moyenne d'âge est de : 28 ans avec des extrêmes d'âge allons de 9 a 53 ans
- Les valeurs de dosage varient entre [0.3 -1.58]UI/L.

3-Résultatdu groupe B (résulta positifs :

Étude de la répartition des patients selon le sexe et l'âge (45 cas)

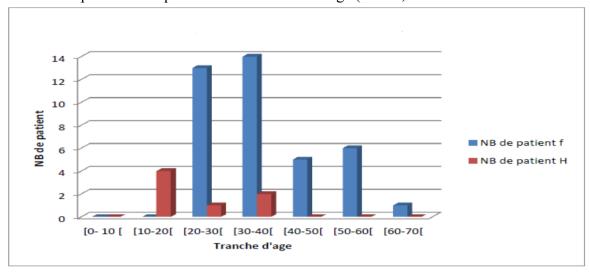


Figure 26:Répartition des résultats selon de l'âge et le sexe chez les patients du groupe B

- La moyenne d'âge chez les femme : 35 avec des extrêmes d'âge allons de 9 a 61 ans
- La tranches d'âge la plus touchée chez les femmes varie entre [30-40] ans
- La moyenne d'âge chez les homme : 30 avec des extrêmes d'âge allons de 14 a 45 ans
- La tranche d'âge la plus touchée chez les hommes est entre [10-20] ans

4- résulta du dosage des AC-anti-TSHR chez patients du groupe B

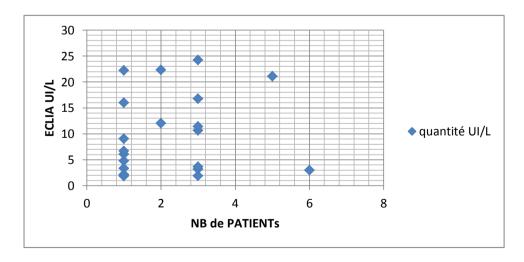


figure 27 :la répartition résulta de dosage de AC-AN-TSHR chez les patients de groupe B

5- Résultats du dosage des Ac anti-TSHR

- L'intervalle de référence : Actuellement, la plupart des laboratoires définissent les valeurs de l'intervalle de référence comme représentant un taux « normal » de 'anticorps anti-TSHR comprises entre : 0 et 1,75 UI/L.

Les résultats du dosage nous ont permis de répartir les patients en deux groupes :

- **Groupe A:** avec des concentrations normales des Ac anti-RTSH= résultats négatifs.
- **Groupe B**: avec des concentrations très élevés en Ac anti-RTSH= résultats positifs qui confirme l'atteinte de la maladie de Basedow.

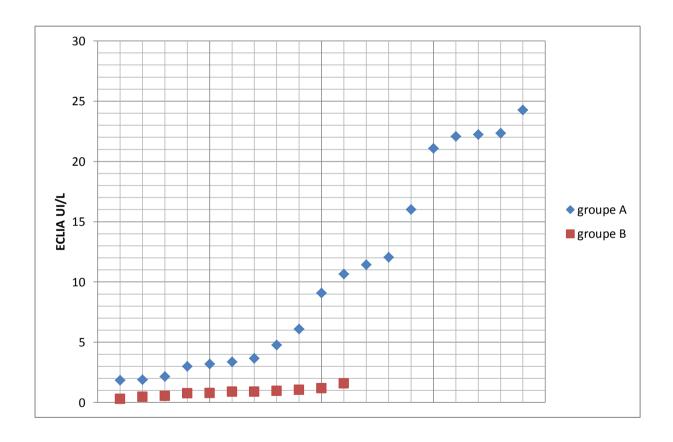


Figure 28: Présentation graphique des résultats (positifs et négatifs) du dosage des Acanti-TSHR

Discussion

Discussion:

L'hyperthyroïdie est une pathologie dans laquelle qui se manifeste par une augmentation des taux des hormones thyroïdiennes circulantes. Dans certains cas, comme dans la maladie de basedow, ceci est causé par des auto-anticorps contre le récepteur TSH (RTSH). Les auto-anticorps miment l'effet de la TSH sur la thyroïde en provoquant une augmentation des niveaux sanguins de T3 et T4. La détermination de ces auto-anticorps peut être utile dans le diagnostic de la maladie ainsi que pour son traitement.(78)

Les maladies thyroïdiennes auto-immunes les sont pathologies auto-immunes spécifiques d'organe les plus fréquentes chez 10% l'homme, présentes chez 5 a de la population avec une prédominance féminine qui s'accentue avec l'âge.

étude, 61.64% des patients montrent des concentrations élevées des Ac anti-récepteur de la TSH comprises entre (1.85-24.26)UI/L, normales. Ces résultats celles paraport aux valeurs se rapprochent de rapportées dans la littérature

Et l'on regarde à travers la présence d'anticorps dirigés contre récepteur membranaire de stimulateur TSH (récepteur sur cellules me thyrocyte thyroïde) dans le sérum des patients.

Les résultats du groupe A (résultat négatif)

Les résultats obtenus en analysant sérum des patients le ont observé que la quantité d'anticorps anti-RTSH et bon avec petite une quantité, qui est estimée intervalle [0 à 1,75 [UI/L

Estime que la proportion de patients avec une faible quantité d'anticorps anti-RTSH autant que 38 % des patients au total et en divisant comme suit hommes est 7% et de femme est 93%

Les résultats de groupe B (résulta positif)

La maladie de Basedow plus fréquente est la cause d'hyperthyroïdie (60 à 80% des cas), avec un pic d'incidence entre 20 et 40 ans et une nette prédominance féminine. Elle se caractérise par la présence activateurs anti-récepteurs (80 d'anticorps de la **TSH** à 100% des cas), responsables hypertrophie de la glande goitre d'une d'une avec et hyperproduction et hypersécrétion hormonale. (79)(80)(81)

avons remarqués une large prédominance Dans notre série, nous féminin dans la maladie de basedow (84%) des cas contre seulement sexe 16% des hommes, avec un sexe ratio de 5.42 ou 5F/1H. l'incidence de la maladie varie entre 20 et 40 ans, avec un taux de 57.32% des patients. Nos confirment également que la maladie affecte plutôt les femmes ieunes d'âge moven (35 ans). aui est comparables études ce aux antérieures.

Enfin, une étude a évaluée le taux des Ac anti-récepteur de la TSH, chez 19 patients (technique ECLIA) a mis en évidence des concentrations élevées varient entre [2.03–40] UI/L chez 91.11% des cas (C. Oddoze et al, 2010), en effet, ces résultats se rapprochent à ceux observés dans notre étude (84.45%), avec des taux varient entre [1,85-24,26] UI/L

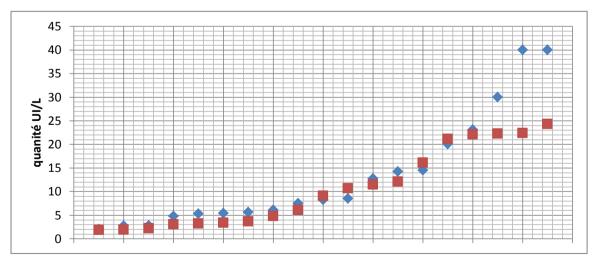


Figure 29 : Représentation graphique des résultats des deux études

Conclusion

Conclusion

thyroïde intervient du fonctionnement La sur l'ensemble de l'organisme de **I**1 existe par la synthèse deux hormones. de nombreuses synthèse hormonale, pathologies perturbant cette classées en deux types celles aui stimulent la. production d'hormones. les hyperthyroïdies, et celles qui diminuent la synthèse hormonale, les hypothyroïdies.

D'autres maladies peuvent être classées hypone pas en ou elles hyperthyroïdies, même si engendrent un dysfonctionnement de la synthèse hormonale : les goitres, les nodules et les cancers thyroïdiens. Les charge de toutes ces pathologies sont diverses surveillance. chirurgie, traitements médicamenteux ou a l'iode radioactif.

En effet, les deux grands facteurs de risques sont le sexe féminin et l'âge. En effet, la grande majorité des patients atteints d'une pathologie de la thyroïde sont des femmes. Les proportions changent selon la pathologie, c'est l'hyperthyroïdie qui semble être la pathologie la plus « féminine ».

De plus, la maladie affecte plutôt les femmes jeunes et d'âge moyen de 35 ans, mais elle peut survenir à tout âge.

Cela m'a permis de travailler à approfondir mes les maladies de glande thyroïde, connaissances sur la et en particulier surveiller les conséquences pratiques de la maladie de basedow, les causes et les mécanismes de symptôme et élément que responsable est connu pour augmenter la quantité d'anticorps contre les récepteurs membranaires chez les patient.

Nous clarification sur l'intérêt de la mise en place d'un processus d'éducation et profondeur de l'analyse médicale du patient et moi ainsi que subissent un traitement différent, y compris les médicaments ou le traitement par la chirurgie.

Enfin, la prise en charge de la maladie de Basedow nécessite un diagnostic précis ainsi qu'un traitement approprié.

Bibliographie

- 1 Boutron-Ruault MC., et al., Maladies thyroïdiennes dans la cohorte SU-VI-MAX, InVS (2009),
- <u>http://www.invs.sante.fr/publications/2009/maladies_thyroidiennes_suvimax/maladies_thyroidiennes_suvimax.pdf</u>, consulté le 17/12/10.
- 2 Malchoff CD, Malchoff DM. The genetics of hereditary nonmedullary thyroid carcinoma. J Clin Endocrinol Metab. 2002; 87, 6: 2455-2459
- 3 .Leenhardt L, Ménégaux F, Franc B, Hoang C, Salem S, Bernier MO, Dupasquier-Fédiaevsky L, Le Marois E, Rouxel A, Chigot JP, Chérié- Challine L, Aurengo A. Cancers de la thyroïde. EMC (Elsevier Masson SAS), Endocrinologie-Nutrition, 2005, 10-008-A-50.
- 4 Leenhardt L, Borson-Chazot F. Cancers thyroïdiens de souche folliculaire: actualités sur la prise en charge en 2011. Méd Clin Endocrin diabète 2011 ; 50 : 12-20.
- 5 Boscaro M, Zhang Y, Sen K, et al. Long term treatment of Cushing's disease with pasireotide (SOM 230): Results from a phase II extension study. Endocrine Abstracts 2010;22:P640
- **6** Colao A, Petersenn S, Newell-Price J, et al. Pasireotide (SOM230) demonstrates efficacy in patients with Cushing's disease: Results from a large, randomized dose, double-blind, Phase III study. Endocrine Abstracts 2011;26:P265.
- 7 Romagnoli S, Moretti S, Voce P, et al. Targetedmolecular therapies in thyroid carcinoma. Arq Bras Endocrinol Metabol 2009;53:1061-73.
- **8** Nikiforov YE, Nikiforova MN. Molecular genetics and diagnosis of thyroid cancer. Nat Rev Endocrinol 2011;7:569-80.
- 9 SI. Novel molecular targeted therapies for refractory thyroid cancer. Mod Pathol 2011;24:S44-52.
- **10** Chougnet C, Brassard M, Leboulleux S, Baudin E, Schlumberger M. Molecular targeted therapies for patients with refractory thyroid cancer. Clin Oncol 2010; 22:448-55.

- **11** Gupta-Abramson V, Troxel AB, Nellore A, et al. Phase II trial of sorafenib in advanced thyroid cancer. J Clin Oncol 2008;26:4714-9.
- **12** Kloos RT, Ringel MD, Knopp MV, et al. Phase II trial of sorafenib in metastatic thyroid cancer. J Clin Oncol 2009;27:1675-84.
- 13 Hoftijzer H, Heemstra KA, Morreau H, et al. Beneficial effects of sorafenib on tumor progression, but not on radioiodine uptake, in patients with differentiated thyroid carcinoma. Eur J Endocrinol 2009; 161:923-31.
- 14 Ahmed M, Barbachano Y, Riddell A, et al. Analysis of the efficacy and toxicity of sorafenib in thyroid cancer: A phase II study in a UK based population. Eur J Endocrinol 2011:165:315-22.
- **15** Lam ET, Ringel MD, Kloos RT, et al. Phase II clinical trial of sorafenib in metastatic medullary thyroid cancer. J Clin Oncol 2010;28:2323-30.
- 16 Kongo, T., S. Ezzat et al, Pathogenetic mechanisms in thyroid follicular-cell neoplasia. Nat Rev, 2006. 6:292-306.
- 17 Schlumberger, M., Papillary and follicular thyroid carcinoma. Annals of Endocrinology, 2007. 68: 120-128.
- 18 Tang, K. T., Lee, C. H. et al., BRAF mutation in papillary thyroid carcinoma: pathogenic role and clinical implications, J Chin Med Assoc,2010. 73(3):113-128.
- 19 Xing, . , BRAF mutation in thyroid cancer. Endocr Relat Cancer, 2005. 12(2):245-62.
- 20 Kroll TG, Sarraf P, Pecciarini L, et al. PAX8-PPARgamma1 fusion oncogene in human thyroid carcinoma [corrected]. Science 2000;289(5483):1357-60.

- 21 Sanders J, Jeffreys J, Evans M, Premawardhana LDKE, Depraetere H, Richards T, et al. Human monoclonal thyroid stimulating autoantibody. Lancet 2003; 362: 126.
- 22 Castro P, Rebocho AP, Soares RJ, et al. PAX8-PPARgamma rearrangement is frequently detected in the follicular variant of papillary thyroid carcinoma. J Clin Endocrinol Metab 2006;91(1):213-20.
- 23 Nikiforova MN, Lynch RA, Biddinger PW, et al. RAS point mutations and PAX8-PPAR gamma rearrangement in thyroid tumors: evidencefor distinct molecular pathways in thyroid follicular carcinoma. J Clin Endocrinol Metab 2003;88(5):2318-26.
- 24 Kebebew E, Clark OH. Medullary thyroid cancer. Curr Treat Options Oncol 2000;1(4):359-67.
- 25 Roman S, Mehta P, Sosa JA. Medullary thyroid cancer: early detection and novel treatments. Curr Opin Oncol 2009;21(1):5-10.
- 26 Cakir M, Grossman AB. Medullary thyroid cancer: molecular biology and novel molecular therapies. Neuroendocrinology 2009;90(4):323-48.
- **27** De Groot JW, Links TP, Plukker JT, et al. RET as a diagnostic and therapeutic target in sporadic and hereditary endocrine tumors. Endocr Rev 2006;27(3):535-60
- 28 Greco A, Miranda C, Pierotti MA. Rearrangements of NTRK1 gene in papillary thyroid carcinoma. Mol Cell Endocrinol 2010;321(1):44-9.
- 29 Santarpia L, Myers JN, Sherman SI, et al. Genetic alterations in the RAS/RAF/mitogen-activated protein kinase and phosphatidylinositol 3-kinase/Akt signaling pathways in the follicular variant of papillary thyroid carcinoma. Cancer 2010;116(12):2974-83.

- 30 Xing M. Genetic alterations in the phosphatidylinositol-3 kinase/Akt pathway in thyroid cancer. Thyroid 2010;20(7):697-706
- 31 Niccoli-Sire P., Conte-Devolx B.. Cancer Médullaire de la thyroïde. Encyclopédie Orphanet. Octobre 2007 p 2
- 32 Costante G, Durante C, Francis Z, Schlumberger M, Filetti S.. Determination of calcitonin levels in C-cell disease: clinical interest and potential pitfalls. Nat Clin Pract Endocrinol Metab 2009 5(1):35-44.
- 33 Leboulleux S, Baudin E, Travagli JP, Schlumberger MMedullary thyroid carcinoma. Clin Endocrinol (Oxf) . 2004. 61(3):299-310.
- 34 Barbet J, Campion L, Kraeber-Bodere F, Chatal JF. Prognostic impact of serum calcitonin and carcinoembryonic antigen doubling-times in patients with medullary thyroid carcinoma. J Clin Endocrinol Metab 2005. 90(11):6077-84.
- 35 Laure Giraudet A, Al Ghulzan A, Auperin A, Leboulleux S, Chehboun A, Troalen F, Dromain C, Lumbroso J, Baudin E, Schlumberger M.. Progression of medullary thyroid carcinoma: assessment with calcitonin and carcinoembryonic antigen doubling times. Eur J Endocrinol 2008 158(2):239-46.
- 36 Malamitsi J, Kosmidis PA, Papadopoulos S, Petounis A, Linos DA. Contribution of an Anti-CEA Fab' scan in the detection of medullary thyroid cancer. Clin Nucl Med 200227(6):447-8.
- **37** Algeciras-Schimnich A, Preissner CM, Theobald JP, Finseth MS, Grebe SK. . Procalcitonin: a marker for the diagnosis 2009
- **38** Walter MA, Benz MR, Hildebrandt IJ, Laing RE, Hartung V, Damoiseaux RD, Bockisch A, Phelps ME, Czernin J, Weber WA. Metabolic imaging allows early prediction of response to vandetanib. J Nucl Med 2011. 52(2):231-40.

- Ball D. Medullary thyroid carcinoma. Philadelphia: Lippincott Williams & Wilkins. 2000.
- Schlumberger MJ, Filetti S, Hay ID. Non toxic goiter and thyroid neoplasia. In: Larsen RP, Kronenberg HM, Melmed S, Polonsky KS, editors. Williams' Textbook of Endocrinology. 10th edition. Philadelphia: WB Saunders Company; 2003. p. 457–90.
- **41** Zaydfudim V, Fevrer ID, Griffin MR *et al*The impact of lymph node involment on survival in patients with paillary and follicular thyroid carcinomas. Surgery . (2008) 144: 1070-8
- Salvatore, G.,R. Giannini,P. Faviana,A. Caleo,I. Migliaccio,J. A. Fagin,Y. E. Nikiforov,G. Troncone, L. Palombini,F. Basolo andM. Santoro "Analysis of BRAF point mutation and RET/PTC rearrangement refines the fine-needle aspiration diagnosis of pap illary thyroid carcinoma." J Clin Endocrinol Metab (2004). 89(10): 5175-80
- *Docteur Olivier CHABRE*. Cancers de la thyroïde. Corpus Médical— Faculté de Médecine de Grenoble. *Avril 2003. P5*
- Sassolas G, Haldi-Nezzari Z, Remontet L *et* Thyroid cancer: is the incidence rise aboting. Eur J Endocrinol . (2009) 160: 71-9
- . Hay ID, Mutchinson ME, Gonzalez-Losada T *et al.* Papillary thyroid micro carcinoma: a study of 900 cases observed in a 60 year period. Surgery (2008) 144: 980-8
- **46** Guillaume granier. these. etude de l'expression des recepteurs de l'acide retinoique et de retinoide x dans les carcinomes thyroidiens. etude anatomo-clinique de 59 cas. universite henri poincare, nancy l. le il octobre 2002.p34
- AACE Thyroid Task Force. American Association of Clinical Endocrinologists. Medical Guidelines for Clinical Practice for the Evaluation and Treatment of Hyperthyroidism and Hypothyroidism. *Endocrine Practice*, 2002, **8**: 457-469.

- **48** Huber G, Staub JJ, Meier C, et al. Prospective study of the spontaneous course of subclinical hypothyroidism: Prognostic value of thyrotropin, thyroid reserve, and thyroid antibodies. J Clin Endoc Metab 2002;87: 3221-6
- **49** Normand Blanchard H., Prise en charge actuelle de l'hyperthyroïdie en France, thèse de diplôme d'Etat de docteur en pharmacie de Lille 2, 2009.
- **50** Willem J.P, Les pathologies de la thyroïdes, les comprendre, les traiter, Editions du Dauphin (2010), 172 pages, *passim*.
- 51 Wémeau JL., Les maladies de la thyroïde, Elsevier Masson Paris (2010), 186 pages,
- **52** Collège des enseignants d'endocrinologie, Item 246 : L'hyperthyroïdie, http://www.endocrino.net/download/DCEM/246_1204.pdf, consulté le 26/11/10
- 53 B. Conte-Devolx, J.F. Henry, O. Mundler, P. Jaquet, T. Brue, P. Carayon, C. De Micco . Goitres et nodules thyroidiens (241) Janvier 2006 page1
- 54 Léger A., Pathologie thyroïdienne : diagnostic et traitement, 4ème édition, Médecine-Science Flammarion Paris (2001), 225 pages, *passim*.
- 55 Centre national des concours d'internat, 2004, www.cnci.univ-paris5.fr, consulté le 29/01/11
- 56 Abraham L.kierszenbaum .histologie et biologie cellulaire .2006.502
- 57 André Aurengo . la découverte de la thyroïde. juillet 2005.1
- 58 T.W sadler . jan langmon .embryologie medicale . 2006 . 386
- 59 . Netter, F.H., Atlas d'anatomie humaine. 5 ed. 2011. 570.

- 60 . Evans, P.H.R.M., P.Q.; Gullane, P.J., *Principles and Practices of Head and Neck Oncology*. illustrée ed. 2003. 1135
- 61 MARIEB .ANATOMIE ET OHYSIOLOGIE HUMAINES. Editin de Boeck. 1999.600
- 62 J-leclére J.orgiazzi-B.rousset-J.Lschelienger-J.Lwémeau –la thyroide-2001- 3
- 63 Moore.keith 1 . dalley.arthur.fr anatomie médicale : aspects fondamentaux et applications cliniques Edition de Boeck et Larcier.2001 : 1030-1034
- 64 . Leclère, J.O., J.;Rousset,B.;Schlienger,J.L.;Wémeau,J.L., *La thyroïde des concepts à la pratique*. 2ième édition ed. 2001, Nancy. 621.
- 65 . Evans, P.H.R.M., P.Q.; Gullane, P.J., *Principles and Practices of Head and Neck Oncology*. illustrée ed. 2003. 1135.
- 66 Coralie BROUET . Les pathologies thyroïdiennes : enquêtes sur le ressenti des patients. 16 mai 2011. P 5.6
- 67 Stefaan j. berge, von lindern j. j, appel t, braumann b, niederhagen b. diagnosis and management of cervical teratomas. british journal of oral and maxillofacial surgery (2004) 42, 41
- 68 PERLEMUTER L . THOMAS J6L Endocrinologie : connaissances et pratique. Edition Masson .2003.122.132
- 69 Antonia Pérez-Martin. Physiologie de la glande thyroïde. Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes. Avril 2007.p 3
- 70 Olthoff A, Schiel R, Kruse E. The supraglottic nerve supply: an anatomic study with clinical implications. Laryngoscope 2007;117:1930–3.

- 71 Linda S . contanzo .physiologie .2001p 246
- 72 Gyton. Hall.Precis de physiologie medicale.2003.p913
- 73 Stefan . Silpernag .ATLES DE POCHE PHYISIOLOGIE .2008.p288
- 74 Herver Guneard .physiologies human .2001 .p465
- 75 L.perlementer .J-L.thomas. Endocrinology .2003.p124
- 76 Leclère J. et al, La thyroïde : des concepts à la pratique clinique, 2ème édition, Editions Elsevier (2001), 617 pages, *passim*.
- 77 Gallois M., L'hypothyroïdie : quand la thyroïde se dérègle ?, thèse de diplôme d'Etat de docteur en pharmacie de Lille 2, 2008.
- 87 Normand Blanchard H., Prise en charge actuelle de l'hyperthyroïdie en France, thèse de diplôme d'Etat de docteur en pharmacie de Lille 2, 2009.
- 79. Tunbridge WMG, Evered DC, Hall R, Appleton D, Brewis M, Clark F, et al. The spectrum of thyroid disease in a community: the Whickham survey. Clin Endocrinol. 1977 Dec;7(6):481–93.
- 80. Hollowell JG, Staehling NW, Flanders WD, Hannon WH, Gunter EW, Spencer CA, et al. Serum TSH, T4, and Thyroid Antibodies in the United States Population (1988 to 1994): National Health and Nutrition Examination Survey (NHANES III). J Clin Endocrinol Metab. 2002 Feb 1;87(2):489–99.
- 81 Cooper DS. Hyperthyroidism. Lancet 2003;362:459-68.

Bibliographique électronique

Bibliographique électronique

- http://tel.archivesouvertes.fr/docs/00/34/64/43/PDF/These_JF_Fontaine_-_No_Ordre_854.pdf
- http://www.pharmaetudes.com/ressources/cours%20internat/section4/50-dysfonctionnements-thyroidiens.pdf
- http://www.endoscoop.net/index.php
- http://rms.medhyg.ch/article_p.php?ID_ARTICLE=RMS_198_0764
- http://www.ifsi-ifas-lafleche.fr/medias/document/2888.pdf
- http://pe.sfrnet.org/Data/ModuleConsultationPoster/pdf/2010/1/468a b4f2-d947-4b62-8a90-c05bc088135f.pdf
- http://www.santemaghreb.com/algerie/cr_goitres_nodulaires.pdf
- http://www.surmodics.com/assets/uploads/documents/TPO_TG_FRE NCH_flyer_0812.pdf
- http://thyroide.comprendrechoisir.com/comprendre/maladie-thyroide
- http://lmm.univ-lyon1.fr/internat/download/item116c.pdf
- http://oatao.univ-toulouse.fr/3308/1/hartmann_3308.pdf
- http://www.endocrino.net/download/DCEM/248_1204.pdf
- http://www.em-consulte.com/article/200110/goitre-simple
- http://tel.archivesouvertes.fr/docs/00/82/90/93/PDF/VA_BROUTIN_SOPHIE_270920 11.pdf
- http://www.jpboseret.eu/index.php?page=maladies-endocriniennes
- http://www.chups.jussieu.fr/polys/endocrino/poly/POLY.Chp.2.html
- http://www.jle.com/e-docs/00/04/10/35/vers_alt/VersionPDF.pdf
- http://difusion.academiewb.be/vufind/Record/ULB-ETD:oai:ulb.ac.be:ETDULB:ULBetd-06262012-153731/TOC

- http://www.jle.com/edocs/00/04/10/35/telecharger.phtml?code_langue=fr&format=applic ation/pdf&titre=Version%20PDF
- http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/34/64/43/PDF
- http://www.afiap.fr/uploads/File/DES%20Rhone%
- http://www.thyroidcancercanada.org/types-of-thyroid-cancer.php?lang=fr
- http://tel.archivesouvertes.fr/docs/00/34/64/43/PDF/These_JF_Fontaine_-_No_Ordre_854.pdf
- http://www.youscribe.com/catalogue/rapports-et-theses/sante-etbien-etre/medecine/ald-n-30-cancer-de-la-thyroide-ald-n-30-guidemedecin-sur-le-2320498
- http://docnum.univlorraine.fr/public/SCDMED_T_2011_GROZA_LELIA.pdf
- http://www.endocrino.net/download/DCEM/248_1204.pdf
- http://perso.crifpe.ca/~bodjrenou/mfd/emb.html
- http://www.embryology.ch/francais/sdigestive/objectdigest01.html
- http://books.google.dz/books?id=Bjmcs15QeMMC&pg=PT119&dq =thyroide&hl=fr&source=gbs_selected_pages#v=onepage&q=thyroide&f=false
- http://books.google.dz/books?id=tKfNlCyaoZMC&printsec=frontco ver&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=fa lse
- http://books.google.dz/books?id=fAuNZyQrHTgC&pg=PR24&dq=livre+de+endocrine+gratuit&hl=fr&sa=X&ei=lh-qUr27LeHG0QWw4IGwAg&ved=0CDgQ6AEwAA#v=onepage&q=livre%20de%20endocrine%20gratuit&f=false

جامعة قسنطينة 1 كلية علوم الطبيعة و الحياة قسم علم الحيوان ملخص

عنوان الأطروحة

استكشاف افر اط الغدة الدر قية

بتحديد جرعات لأجسام المضادة ضد للمستقبلات TSH لي تشخيص مرض باسدوو

غدة الدرقية هي غدة صغيرة في مقدمة الرقبة تحيط الحنجرة والقصية الهوائية. تحيط الحنجرة والقصية الهوائية. تحتوي على خلايا خاصة تقع في بطانتها تدعى الخلايا الكيسية، وهذه الخلايا هي المسؤولة عن إفراز هرمونات الغدة الدرقية T3 و T4 وهي غدة من الغدد الصماء وهي تتحكم في عمليات الايض الحيوي لكل خلايا الجسم بمعنى انها تدخل في عمل كل خلية بالجسم

عندما يحدث خلل في الغدة الدرقية سواء كان هذا الخلل فرط نشاط الغدة او خمولها فان العديد من وظائف الجسم تتأثر.

مرض باسدوو. وهو عبارة عن زيادة أولية في وظائف الغدة سببه التهاب الدرقية وهو الخطأ و المناعة الذاتية الذاتية الذي يهاجم فيه جهاز المناعة الغدة الدرقية عن طريق الخطأ و احتواء الدم على أجسام مضادة تهاجم الغدة الدرقية و ارتفاع مستويات الفعلية لهرمونات الغدة الدرقية في الدم غير طبيعية

لعل أفضل سبل فحص افراط افراز الغدة الدرقية، هو رصد مستوى أجسام مضادة للغدة الدرقية خلال الأطروحة قمنا بدراسة 73 مريض حيث وجدنا تفاوت مستويات أجسام مضادة حيث وجدنا 38,35 % من مجموع المرضى في حدود المستوى الطبيعي وهدا ما يؤكد ما جاء فرضية الأطروحة بأن مرض باسدوو هو وجود اختلال للنظام المناعي في انتاج أجسام مضادة ضد المستقلات TSH.

الكلمات الرئيسية:

غدة الدرقية . المستقبلات hyperthyroïdie . TSH . مرض باسدوو . هرمون الثيروكسين

University of custantine 1

Faculty of Natural Sciences and Life

Department of Animal Biology

FARAH ILYES

Full name

June 25, 2014

Sommary

Title of thesis:

Exploration hyperthyroidism

Determination of anti-TSH receptor antibody in the diagnosis of Graves' disease.

The thyroid is a small gland located at the base of the neck. The two hormones that synthesizes, T3 and T4, affect the body by stimulating different metabolisms.

Many diseases that alter hormone synthesis, which can disrupt many body functions.

In cases of hyperthyroidism, the gland produces too much hormone, all functions of the organization accélèremaladie.

Graves' disease is an autoimmune thyroid disease. The person produces abnormal antibodies against the thyroid follicular cells

We studied the dosage of anti-TSHR antibodies in 73 patients with thyroid disease at the El Aziza laboratory from 1 January to 28 May 2014. Results show that 61.64% of the cases show high levels of Ac anti-TSHR (group B), patients suffering from Graves' disease, 38.35% of patients have normal dosage values (group A).

Our results also show a large predominance of females in Graves' disease (84.45%) cases against only 15.55% of men, with a sex ratio of 5.42 or 5F/1H. the incidence of disease between 20 and 40 years, wate of 57.32% of patients. In addition, our results confirm that the disease affects more young women and middle-aged (35 years).

Keywords:

Hyperthyroidism, Basedow's disease, anti-TSHR antibody, thyroid pathologies, T3, T4

Université de Constantine 1

Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie
Département de Biologie Animale

Nom et prénom FARAH ILYES 25 juin 2014

<u>Résumé</u>

Titre de thèses :

Exploration des hyperthyroïdies

Dosage des anticorps anti-récepteur de la TSH dans le diagnostic de la maladie de Basedow.

La thyroïde est une petite glande située à la base du cou. Les deux hormones qu'elle synthétise, la T3 et la T4, agissent sur l'organisme en stimulant les différents métabolismes.

De nombreuses pathologies modifient cette synthèse hormonale, pouvant ainsi perturber plusieurs fonctions de l'organisme.

Dans les cas d'hyperthyroïdie, la glande produit trop d'hormones, toutes les fonctions de l'organisme s'accélèremaladie.

maladie Basedow La de est une maladie auto-immune de la thyroïde. personne atteinte produit des anticorps anormaux dirigés La contre les cellules folliculaires de la thyroide

étudié le dosage des anticorps 73 Nous avons anti -TSHR présentant une pathologie thyroidienne au niveau du patients AZIZA entre 1 Janvier a 28 Mai El-2014. Les résultats obtenus montrent que 61.64% des cas montrent des taux élevés des Ac anti-TSHR (groupe B), ces patients atteint de la maladie de Basedow, 38.35 % des patients présentent des valeurs de dosage normale (groupe A).

indiquent Nos résultats également une large prédominance du maladie féminin dans la de basedow (84.45%)des cas contre seulement 15.55% des hommes, avec un sexe ratio de 5.42 ou 5F/1H. l'incidence de la maladie varie entre 20 et 40 ans, avec un taux de 57.32% des patients. De confirment plutôt les femmes plus, nos résultats que la maladie affecte jeunes et d'âge moyen (35 ans).

Mots-clés:

Hyperthyroïdie, maladie de basedow, anticorps anti –TSHR, pathologies thyroïdiennes, T3, T4